



CINQ ANNEES DE PRATIQUE DU FROTTIS CONVENTIONNEL OU PAP TEST AU LABORATOIRE DE CYTOLOGIE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE DE LA PISAM DE JANVIER 2009 A DECEMBRE 2013

KOUACOU BNFA³, YAUDE SA¹, MAMA SY D⁵, KANGA AA¹, TOURE I¹, FOLLIGAN K⁴, OUEDRAOGO RA⁶, KOFFI KD², NGUESSAN AA², DEH P³, EFFI AB², YAO GV¹.

1- Laboratoire de Cytologie clinique et Biologie de la reproduction, CHU de Bouaké-Côte d'Ivoire

2- Laboratoire d'Anatomie pathologie, CHU de Bouaké-Côte d'Ivoire ; 3-Laboratoire de Cytologie clinique, CHU de Cocody-Abidjan- Côte d'Ivoire ; 4-Service d'histologie-Embryologie-Cytologie et Biologie de la Reproduction.

CHU Sylvanius Olympio-Lomé-Togo ; 5-Laboratoire d'Histologie Embryologie et Cytogénétique Dakar-Sénégal ; 6-Unité d'Histologie d'Embryologie et de Cytogénétique du CHU-YO/Ouagadougou-Burkina Faso

Correspondant : Dr YAO Gngoran Victor, MCA Histologie-Embryologie-Cytogénétique ; UFRSM de Bouaké, UAO-Côte d'Ivoire ygvictor2012@gmail.com; (00225) 08007501/(00225) 41498573

RESUME

Introduction : en Côte d'Ivoire comme dans le monde, le cancer du col de l'utérus occupe la deuxième place des cancers féminins après celui du sein. Il constitue un véritable problème de santé publique dans nos régions car le diagnostic se fait souvent à des stades avancés et incurables. Causé par le virus du papillome humain ou HPV, il est guérissable si découvert tôt au stade de lésions précancéreuses. Le dépistage systématique de ces lésions par diverses méthodes est le gage d'une diminution de la mortalité par ce cancer. L'objectif de cette étude était de déterminer l'apport de la cytologie par le Pap test dans le diagnostic des lésions précancéreuses du col de l'utérus. **Matériel et Méthodes** : Il s'agit d'une étude transversale rétrospective à visée descriptive et diagnostique qui s'était déroulée sur cinq ans à la PISAM (Polyclinique Internationale Sainte Anne Marie) de janvier 2009 à décembre 2013. Le recueil des données s'est fait à partir d'une fiche d'enquête renfermant les données épidémiologiques et cliniques, les résultats du frottis cervical ainsi que ceux de la biopsie cervicale. L'analyse des données a été faite grâce au logiciel EPI-data version 3.1 et au test de FISCHER. **Résultats** : 804 dossiers ont été retenus. L'analyse épidémiologique a montré que la tranche d'âge concernée par les lésions précancéreuses était comprise entre 36-55 ans. Le dépistage systématique était le principal motif d'examen des patientes, 31,47 %. Les lésions inflammatoires représentaient 75,87 % des résultats des frottis cervicaux, suivies des Frottis cervicaux normaux, 21,51 %. Les lésions précancéreuses ne représentaient que 2,62 % des cas. La corrélation cytopathologie-histopathologie faite sur 21 biopsies a été bonne dans 76,67 %. **Conclusion** : le frottis conventionnel ou Pap test est un bon test dans le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus d'où sa vulgarisation qui nécessite la formation de cytopathologistes et de cytotechniciens de qualité. Cependant, le recours à l'examen histopathologique sur biopsie est nécessaire afin de confirmer le diagnostic de lésions précancéreuses.

Mots clés : cytologie, frottis cervical, lésions précancéreuses du col, HPV, histopathologie

ABSTRACT

Introduction: Ivory Coast as in the world, cervical cancer is second cancer in women after breast cancer. There is a real public health problem in our regions because the diagnosis is often advanced and incurable stages. Caused by the human papilloma virus or HPV, it is curable if discovered early stage precancerous lesions. Routine screening of these lesions by various methods is the guarantee of a reduction in mortality from this cancer. The objective of this study was to determine the contribution of cytology Pap test in the diagnosis of precancerous lesions of the cervix. **Material and Methods**: This is a retrospective cross-sectional study with descriptive and diagnostic target that took place over five years to PISAM (International Polyclinic Sainte Anne Marie) from January 2009 to December 2013. Data collection is made from a survey sheet containing epidemiological and clinical data, results of cervical smears as well as those of the cervical biopsy. Data analysis was done using the EPI-data version 3.1 and test FISCHER software. **Results**: 804 cases were selected. Epidemiological analysis showed that the age group concerned with precancerous lesions ranged from 36-55 years. Routine screening was the main ground for review of patients, 31.47%. Inflammatory lesions accounted for 75.87% of the results of cervical smears, followed normal cervical smear, 21.51%. Precancerous lesions accounted for only 2.62% of cases. Cytopathology, histopathology correlation made on 21 biopsies was good in 76.67%. **Conclusion**: the conventional Pap smear or Pap test is a good test in screening for precancerous lesions of the cervix where its extension that requires training and quality cytopathologists cytotechnicians. However, the use of histopathological examination of biopsy is needed to confirm the diagnosis of precancerous lesions.

Keywords: cytology, cervical smears, precancerous cervical lesions, HPV, histopathology

INTRODUCTION

Dans le monde, le cancer du col utérin vient au deuxième rang des cancers féminins [1, 2, 3]. C'est aussi un des principaux cancers chez la femme en Afrique sub-saharienne, en Inde et dans d'autres pays en développement [4, 5]. En Côte d'Ivoire, il occupe la deuxième place des cancers féminins après celui du sein. En 2008, son incidence et sa mortalité étaient estimées respectivement à 26,9 cas et 19,1 décès pour 100 000 femmes [6]. Causé par le papillomavirus humain, il est guérissable grâce au diagnostic des lésions précancéreuses par diverses techniques de dépistage [6, 7]. Notre étude avait pour but de déterminer l'apport de la cytologie par le Pap test ou frottis conventionnel dans le diagnostic des lésions précancéreuses du col de l'utérus, cas d'une polyclinique d'Abidjan-Côte d'Ivoire.

I. PATIENTS ET METHODES

Notre étude s'est déroulée au laboratoire de Cytologie et d'Anatomie pathologique de la Polyclinique Sainte Anne Marie (PISAM) à Abidjan. Il s'agit d'une étude transversale rétrospective à visée diagnostique et descriptive sur une période de cinq ans allant du 01^{er} janvier 2009 au 31 décembre 2013. Le matériel était constitué des données des registres du laboratoire et les dossiers des patientes, recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête portant sur les données épidémiologiques et cliniques, résultats des frottis cervicaux et des biopsies cervicales.

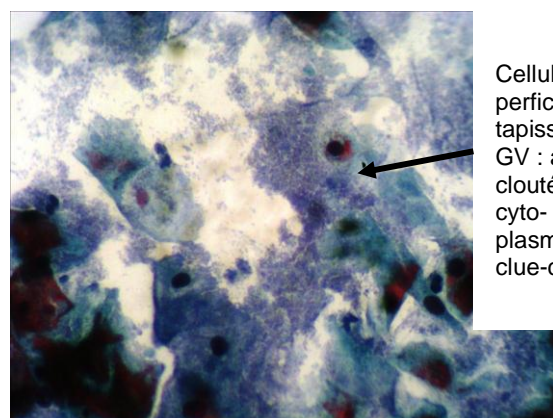
Les résultats de 804 frottis cervicaux obtenus par la coloration de Papanicolaou ont été analysés grâce au logiciel EPI-data 3.1 et bénéficié du test de Fischer. Les variables quantitatives ont été exprimées sous forme de moyenne avec l'écart-type et les valeurs extrêmes. Les variables qualitatives ont été exprimées sous forme de proportion. Les liaisons entre les variables ont été considérées comme significatives au seuil de 5%.

II. RESULTATS

Sur une période de 5 ans, 804 frottis cervicaux ont été analysés. L'âge moyen des patientes était de 43 ans avec des extrêmes de 21 ans et 77 ans. Parmi les patientes, 638 étaient mariées, 79,3 % ; 66 étaient célibataires, 8,2 % et 28 vivaient en concubinage, 3,4 %.

Les femmes en activité génitale représentaient 650 cas soit 80,9 % dont 568 n'avaient aucune contraception, 87,38 % ; et les femmes ménopausées 154 cas soit 19,1 %. Les motifs d'examen étaient représentés par le dépistage systématique dans 253 cas soit 31,47 %, les contrôles de frottis cervicaux dans 217 cas soit 27 %, les leucorrhées dans 121 cas soit 15 % et les douleurs pelviennes dans 110 cas soit 13,7 %. Concernant le statut matrimonial, le pourcentage des lésions précancéreuses chez les femmes mariées était de 96,4 %. Les femmes ménopausées présentaient une lésion précancéreuse dans 1,7 % des cas. Dans la population des femmes sous contraception, 14 % avaient présenté des lésions précancéreuses.

L'analyse cytologique a montré 610 cas, 75,87%, de lésions inflammatoires dont 584 inflammations non spécifiques, 95,73 %. Parmi les inflammations spécifiques, il y avait 22 cas de *Gardnerella vaginalis*, 85,62 % et 4 cas de *Candida albicans*, 15,38 %. Les frottis normaux représentaient 173 cas, 21,51 % et les lésions précancéreuses 21 cas, 2,62 % parmi lesquelles, nous avons noté 15 lésions intraépithéliales de bas grade, 71,4 % (Figure 1) et 6 lésions de haut grade, 28,6 % (Figure 2). Sur les 21 cas de lésions précancéreuses, la biopsie cervicale a noté 7 cas de cervicite (33,34 %) et 14 cas de lésions précancéreuses (66,7 %) dont 12 lésions intraépithéliales de bas grade (85,71 %) et 2 lésions de haut grade (14,29 %).



Cellule superficielle tapissée de GV : aspect clouté du cytoplasme ou clue-cell

Figure 1 : Frottis cervical inflammatoire spécifique, infection à *Gardnerella vaginalis* (Papanicolaou x 400), source : image YAO GV, laboratoire de Cytologie et d'Anatomie Pathologique de la PISAM-ABIDJAN.

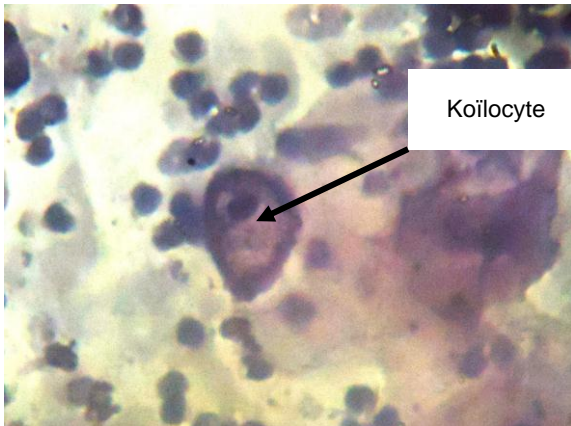


Figure 2 : Frottis cervical avec lésion précancéreuse de bas grade (Papanicolaou x 400), source : image YAO GV, laboratoire de Cyto- logie et d'Anatomie Pathologique de la PISAM- ABIDJAN.

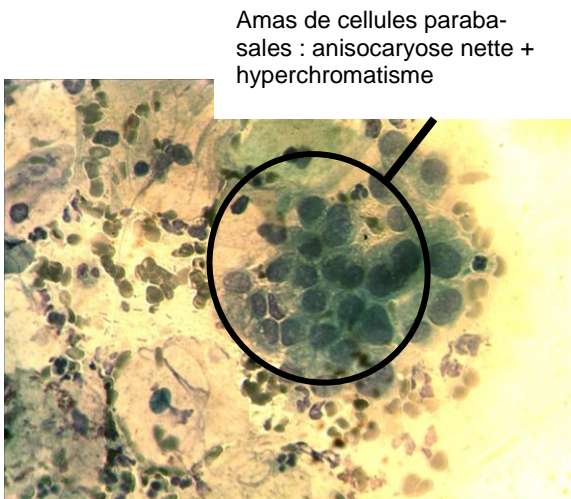


Figure 3 : Frottis cervical avec lésion précancéreuse de haut grade (Papanicolaou x 400), source : image YAO GV, laboratoire de Cyto- logie et d'Anatomie Pathologique de la PISAM- ABIDJAN.

III. DISCUSSION

L'âge moyen des patientes était de 43 ans avec un minimum de 21 ans et un maximum de 77 ans. La tranche d'âge la plus représentée était comprise entre 36-55 ans, 65,4 %. Ces résultats sont proches de ceux de Bohoussou et al. [5] à Abidjan, où l'âge moyen était de 38 ans. Cependant, certains auteurs comme Vexiau et al. [8] ont trouvé dans leur série un âge moyen de 33 ans. Cela implique que ces femmes avaient eu leurs premiers rapports sexuels très précocement. La précocité des rapports sexuels fait partie des facteurs de risque d'apparition du cancer du col de l'utérus [8].

Les femmes mariées représentaient 79,3% de notre effectif. Ce résultat était contraire à celui de l'étude de Faye [9] à Abidjan qui avait noté

41% des cas compte tenu des populations d'étude. Ce chiffre élevé dans notre travail s'expliquerait par le fait que les femmes fréquentant la PISAM, avaient dans la plupart des cas une assurance maladie, leur permettant d'avoir accès aux différents examens. Sur les 804 femmes, 154 étaient ménopausées soit 19,1 %. Ce chiffre est superposable à ceux de Vexiau et al. [8] et de Yao et al. [10] à Abidjan. Parmi les 80,9 % femmes en activité génitale, nous avons noté que seulement 12,6 % d'entre elles étaient sous contraception.

Le dépistage systématique était le principal motif d'examen soit 31,47 %. Faye [9] dans sa série, avait retrouvé un taux superposable. Cette augmentation du nombre d'examen systématiques pourrait être due à une meilleure sensibilisation de nos populations féminines sur le cancer du col de l'utérus et les moyens de sa prévention dont un des examens est le frottis cervical.

Concernant les aspects cytologiques, les lésions inflammatoires prédominaient, 75,87 %, suivies des FC normaux, 21,51 %. Ce résultat était conforme à la plupart des travaux de la littérature Soudre [11]; mais contraire à celui de Yao et al. [10] qui avait trouvé une prédominance des frottis normaux. Ces différences entre les taux de FC normaux pourraient être liées à la qualité du frottis concernant le prélèvement et la technique au laboratoire, et à l'expérience des cytopathologistes.

En effet, ces facteurs garantissent l'efficacité de cet examen. Les frottis inflammatoires étaient dominés par les infections non spécifiques avec 95,74 % des cas. Cette prédominance a été aussi retrouvée par Soudre [11] dans 73,65 % des cas.

Parmi les 26 cas de frottis inflammatoires spécifiques, nous avons identifié 22 infections à *Gardenerella vaginalis* soit 3,61 % suivies de candidoses à *Candida albicans* dans 0,66 %. Ces résultats concordent avec ceux de divers auteurs [8, 10, 11]. Les taux élevés de lésions inflammatoires pourraient s'expliquer d'une part, par le climat chaud et humide de nos régions favorable à la germination et d'autre part, par l'utilisation abusive d'antiseptiques pour la toilette vaginale modifiant le pH. Ces facteurs favoriseraient le développement de la flore saprophyte et de certains germes.

Dans notre série, 21 cas de lésions précancéreuses ont été notées soit 2,62 % des cas. Ce résultat est plus faible que ceux de Soudre

[71], qui avait noté dans son étude 10,4 %. De même en France, l'étude CRISAP [6] d'une part, réalisée en 1992 et d'autre part celle de Vexiau et *al.* [8] en 1993, avaient montré respectivement 1 % et 1,6 % de lésions précancéreuses.

Les taux plus élevés de lésions précancéreuses dans nos pays en développement contrairement à ceux des pays développés, pourraient s'expliquer par des programmes de dépistage systématique organisés dans ces pays depuis plusieurs années qui ont montré leur efficacité [6, 8]. Parmi les lésions précancéreuses observées, 71,4 % étaient de bas grade et 28,6 % de haut grade. Il en est de même pour divers auteurs [8, 11, 12]. Nos résultats diffèrent de ceux de Bohoussou et *al.* [5] qui avaient retrouvé légèrement plus de lésions de haut grade (3,4%) que de lésions de bas grade (2,3 %).

Sur les 21 lésions précancéreuses évoquées à la cytologie et ayant bénéficié d'une biopsie, l'examen anatomopathologique a confirmé 14 lésions précancéreuses soit 66,67 % des cas. La concordance entre l'examen cytologique et l'examen histopathologique était bonne ($k=0,79$). Les 7 autres suspicions de lésions précancéreuses étaient des inflammations soit 33,34 % des cas considérés comme des faux positifs. La concordance de ces résultats avec ceux d'autres auteurs comme Yao et *al.* qui avaient noté 100 %, serait relative au nombre de biopsies.

Dans notre série, chez les femmes ayant un col cliniquement normal, les lésions précancéreuses ont été détectées dans 4,19 % des cas d'où la nécessité de pratiquer le frottis cervical de dépistage systématique chez toute femme en activité génitale car le HPV se transmet par voie sexuelle.

CONCLUSION

Notre étude a montré que la tranche d'âge la plus concernée par les lésions précancéreuses était comprise entre 36-55 ans. Le dépistage systématique était le principal motif d'examen des patientes. L'analyse cytologique a montré une prédominance des lésions inflammatoires. Les lésions précancéreuses ne représentaient que 2,62 % des cas. La corrélation cytopathologie-histopathologie a été bonne dans 66,67%. Le Pap test reste encore un bon test dans le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus ; d'où sa vulgarisation qui nécessite la formation de cytopathologistes et de cytotechniciens de qualité.

Considération éthique : L'enquête n'a débuté qu'après l'autorisation du directeur en chef des services professionnels de la PISAM. En outre, les informations collectées ont été rendues anonymes et codées.

REFERENCES

1. Baldauf JJ, Fender M, Baulon E. Screening and early diagnosis of cervical cancer. *Rev Prat.* 2010; 60 (2): 213-8.
2. Sancho-Garnier H. Actualités dans l'épidémiologie des cancers du col de l'utérus. *Réalités en Gynécologie-Obstétrique* 2007;117:13-8.
3. Baseman JG, Koutsky LA. The epidemiology of human papillomavirus infections. *J Clin Virol* 2005 Mar; 32 (Suppl 1): S16-S24.
4. Benis S., Amarti A., Bijou A., Meniar S. La place des frottis cervico_vaginaux dans le dépistage du cancer du col utérin au Maroc, région Fès-Boulemane. *Estern mediterranean health journal*, 2007, 13 (5) : 1153-59.
5. Bohoussou K. et al. Intérêt du frottis cervical de dépistage en consultation de gynécologie : à propos de 303 cas colligés en 18 mois dans trois formations sanitaires à Abidjan. *Congrès de la S.A.G.O., Dakar, décembre 1998.*
6. Crisap-France. Les frottis cervico-vaginaux de dépistage : Analyse de 815 842 examens réalisés en 1992. *Dijon: Crisap-France Ed; 1994.*
7. Monsonégo J. Infections à papillomavirus: état des connaissances, pratiques et prévention vaccinale. *Springer*, 2006: 236-45.
8. Vexiau D, Bianchi A, Chastag C. Cervico-vaginite : aspects épidémiologiques, clinique et étiologique. *Etude de 200 cas dans un centre de MST à Paris.* *Gynécologie* 1995 ; 42 (5) : 346-54.
9. Faye K. *Médecine d'Afrique noire* 1992 ; 39 : 8-9.
10. Yao GV, Tré-Yavo M, Doukouré B, Minga KA, Koffi KE, Effi AB, et al. Dépistage du cancer du col de l'utérus à Abidjan: étude comparative par le test Pap de deux populations féminines. *JAMO*, 2012 ; 6 (1) : 27-32.
11. Soudre R, Lamien A, Kone B, Sanou M, Sakande B. Les lésions précancéreuses et cancéreuses du col utérin au Burkina Faso. *Etude cytologique réalisée dans deux provinces.* *Médecine d'Afrique Noire* 1992 ; 39 : 806-09.
12. Guy La Ruche, Bruno Y, Ado M, Bergeron C, Toure C, Welfens E. et al. Human papillomavirus and human immune-deficiency virus infections: relation with cervical dysplasia. *Neoplasia in African women.* *Int. J. cancer*: 00, 1-7 (1998).